

IBM s'offre une brique de virtualisation

Les géants de l'informatique et du stockage, qu'il s'agisse d'IBM, de HP, de Sun ou de EMC assurent depuis plusieurs années la promotion de la virtualisation. Une approche qu'ils ont définie comme stratégique pour maîtriser les ressources informatiques de l'entreprise et de financer théoriquement ce dont ils ont besoin. Certes, cette approche séduit, mais encore faut-il que l'entreprise maîtrise de ces outils à fin d'en connaître les usages, d'en maîtriser les coûts et d'être capable de maintenir les systèmes. Avec l'acquisition des logiciels de CIMS Lab, IBM complète son offre de virtualisation de cette brique de contrôle. L'éditeur permet en effet de traquer l'usage des ressources informatiques au travers des serveurs virtualisés, du stockage, des e-mails, des réseaux, les bases de données, des applications et des systèmes d'exploitation. Le programme récolte les données sur les ressources IT et les convertit en information financière. L'entreprise peut ainsi déterminer comment ces ressources technologiques sont consommées et combien elle lui coûte. CIMS Lab va rejoindre la division Tivoli d'IBM, qui pourrait rapidement compléter l'offre de virtualisation du fabricant sur ses eServer xSeries et pSeries. Il pourrait aussi être intégré dans les produits Tivoli dédiés à la comptabilité et à la gestion de trésorerie. On peut très bien imaginer aussi de l'intégration du logiciel de CIMS Lab au sein des offres On Demand déportées de l'éditeur. Les conditions de l'acquisition n'ont pas été révélées.